

# BATTRE LA CAMPAGNE

Claire Godard

**raconter la vie**

C'est mon père qui vient me récupérer à la gare, avec sa voiture rouge camion de pompiers. Il m'annonce, le visage grave, que notre week-end subira quelques bouleversements. Dans ma tête, j'énumère rapidement toutes les personnes de notre entourage susceptibles d'être décédées. Le moteur ronronne. Oui, donc, dans le village, il y a un second tour. Je respire, de toute façon, je n'avais trouvé personne.

À la liste majoritaire du maire sortant sans étiquette s'opposent celles d'un autre sans étiquette et d'un dissident lubrique expulsé du conseil municipal pour ses frasques – mon père s'appesantira sur la nature des rumeurs et charges dans deux affaires de mœurs avérées. L'on prête à ce dernier un discours diffamatoire et démagogue. Arpentant les rues au même rythme que les sympathisants du maire sortant, il hulule à destination de qui prête l'oreille qu'il brandira la tête du maire ce dimanche. Persée et sa liste ont obtenu 10 % au premier tour. Mon père fulmine.

Mes parents ont quitté une ville-dortoir de l'est parisien il y a un peu plus de six mois pour venir s'installer en périphérie d'un bourg à quelques kilomètres de la mer. Les reliefs comme les nuances sont ici de perpétuelles sources d'émerveillement. Ma mère a été l'une des dernières fonctionnaires à bénéficier des régimes spéciaux des retraites. Elle a quitté le public à 50 ans, après 22 ans de fonction et 3 enfants. Mon père, attaché territorial, s'est mis en disponibilité. Au sein d'une municipalité à gauche, il était en charge des questions de démocratie participative.

Dans la voiture rouge pompier, mon père liste avec enthousiasme les différences de campagnes entre sa ville et son village : l'engagement, l'engouement démocratique et familial – il assure que l'on observe plus de monde au dépouillement qu'un soir de loto, pourtant très populaire – la convivialité des réunions, les surprises et déconvenues du porte-à-porte... Recrue de dernière minute, il bataille avec hardiesse, bien qu'assuré de siéger seulement si le maire sortant obtient plus de 70 % des voix au second tour. Dans cette histoire, le récit de la bataille importe sans doute autant que la victoire. Mon père s'écrie soudainement : à 17 voix il n'y avait pas de second tour, à 17 voix près !

### **Porte-à-porte**

Mon père, levé aux aurores, a rapporté des croissants et la presse locale.

Plusieurs campagnes alentour sont animées par des luttes fratricides, du même acabit que celle qui nous intéresse et relayées avec une rigueur anecdotique. Dans un village à vingt kilomètres au sud, Jean, sympathique patron de troquet, offre un coup à tous les votants exprimés depuis les élections présidentielles. Lever son verre est un salut local à la démocratie. Mon père me présente les programmes que nous allons distribuer dans l'après-midi, ainsi que le feuillet de l'adversaire coupeur de têtes, pendant que ma mère contextualise et me dispense quelques anecdotes de premier tour. La petite-fille du maire sortant vient souvent jouer au ping-pong. Elle va déménager. Entre deux revers elle s'inquiète : si papy ne gagne pas les élections, il va s'ennuyer quand je ne serai plus là. Pour papy je chausse mes bottes et boutonne mon ciré. Il pleut à verse.

On rencontre, croise, entre, remplit les boîtes au pas de charge. Mon père me narre les histoires de ces voisins isolés, étalés sur une commune structurellement éparpillée. Au faite d'une falaise, aux abords d'une des plus belles plages sauvages du monde, réside le patron du Leclerc du coin. Malgré l'extravagante verticalité de sa demeure, son soutien est indéfectible. Plus loin vit un ancien secouriste, qui tient un sex-shop dans la ville voisine. Son jardin d'inspiration japonisante est une ode à la décadence et au mauvais goût. Il y a aussi cette femme très âgée qui habite une longère au bord de la départementale. Elle a été brièvement mariée à un réalisateur français. Très célèbre. Et mort, depuis longtemps. J'exige un nom. Mon père a oublié, promet de demander à ma mère.

À la maison, mon père s'agite. On a bloqué une clé dans notre boîte aux lettres. « On », puisque ce n'est aucun des nôtres. Les suppositions vont bon train, on soupçonne une manœuvre de l'opposition. Persée, on le sait, est fourbe.

### **Jour de fête**

Ma mère affirme qu'il n'était pas réalisateur, mais seulement sociétaire à la Comédie-Française. Son ex-femme est la tante du voisin qui les a aidés à tronçonner les trois bouleaux tombés sur le câble à haute-tension après la première tempête de la saison.

Le ciel est bleu azur, mon père décide de sortir Jour de fête. Il s'agit de sa 2CV, la fantaisie du nom est à créditer à son ancien propriétaire. Acquis peu de temps après leur installation, elle a joué un rôle prépondérant dans l'intégration de mes parents au sein de la communauté. C'est, par extension sociale, en rejoignant le club de 2CV du village, que mon père s'est retrouvé sur la liste. Une fois à bord, il faut néanmoins abandonner toute prétention de sécurité – parce que Tati n'avait pas besoin de ceinture. Dans les virages, je tiens fermement la portière passager, qui ne ferme plus.

Au village, on se presse devant la salle des fêtes où sont installés les deux bureaux de vote. J'apprendrai plus tard le découpage : un pour le bourg, l'autre pour les périphéries. Le parking est comble. On vient voter en famille avant d'aller à la mer.

Le rendez-vous est donné à 19h. Les deux équipes de dépouillement s'affairent sous l'œil scrutateur des habitants-citoyens. Les visages rougis par le soleil de la journée se saluent dans un joyeux brouhaha. Les enfants courent, les adultes commentent l'attente frénétique et se risquent à quelques pronostics. Mes parents sont aux premières loges, distribuent des bises et serrent des mains.

Aux environs de 21h. Crachotement de micro. Une voix hésitante émerge du centre de la salle. Les résultats sont accueillis par des acclamations de joie. Le maire sortant a obtenu 52 % des voix, soit 652 voix et 15 sièges au conseil municipal. À une sincère salve d'applaudissements succède un discours noyé par l'émotion. Le maire réélu salue le civisme dont ont fait preuve ses administrés. Le taux de participation est de 82 %, soit un peu plus de 1300 votants sur 1600 inscrits. Nous sommes bien loin des moyennes nationales, citées à demi-mot. Ici on se mobilise pour une liste et un projet local, les affiliations politiques et sanctions à l'échelle nationale ne sont pas notre affaire. La salle des fêtes grouille de jeunes familles nouvellement arrivées à qui l'on promet dynamisme et prospérité. Préservée des densités démographiques malthusiennes des grandes agglomérations, la commune a connu en quatre mandats une croissance démographique exponentielle, doublant sa population. Cette croissance atteindra son terme avec la livraison prochaine des deux derniers lotissements. Le maire y tient. On trinque au crémant et à la gnôle.

**C'est jour de fête.**